



Rubrique Historique de GUERRELEC N°27

*« Si vous n'écrivez pas votre propre histoire,
personne ne l'écrira pour vous »*

Jean-Paul SIFFRE

Un faux Paris a été envisagé dès 1917

A la veille du lancement des cérémonies du Centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale, la Guerre de l'Information bat son plein. Un projet pharaonique qui consistait à cacher la ville de Paris aux aviateurs allemands, sans éveiller les soupçons, reste toujours aussi peu connu.

Le projet de construction d'une réplique de Paris et de ses environs avait été planifié dès 1917, par l'état-major français afin de leurrer les aviateurs allemands venus bombarder la capitale. Censé être bâti au nord-ouest et au nord-est de Paris, il ne vit pourtant pas le jour, malgré plusieurs ébauches cartographiques et quelques constructions aux alentours de Maisons-Laffitte (Yvelines).

Contexte

La Première Guerre mondiale débute en 1914 mais, dès le 30 août 1914, un aviateur allemand (Taube) jette quatre bombes de deux kilos (qui

ne feront pas de victimes), des tracts et une oriflamme aux couleurs de l'empire allemand, sur Paris. La porte était ouverte à d'autres bombardements qui déjà pouvaient s'effectuer de nuit.

Projet

Le projet suppose néanmoins plusieurs travaux cartographiques et géographiques préparatoires. Il faut, par exemple, trouver une boucle de la Seine à peu près similaire à celle passant par Paris et il est nécessaire que la zone aménagée ne soit pas habitée. Des entreprises privées, sous la houlette de l'ingénieur Fernand Jacopozzi, sont alors chargées de la conception des plans, des leurres et de l'éclairage nocturne.

Un plan en trois zones

1. Une zone A, au nord-est de Paris, dans un quadrilatère

délimité par les villes de Roissy en France, Louvres, Villepinte et Tremblay en France. Elle devait avoir la forme d'un ensemble comprenant la ville de Saint-Denis et les usines de la ville d'Aubervilliers ainsi que les grandes gares de l'Est et du Nord.

2. Une zone B, au nord-ouest de Paris chargée de représenter le faux Paris située sur une boucle de la Seine, le long de la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Elle aurait pris forme aux alentours de Maisons-Laffitte, Herblay, Conflans-Sainte-Honorine. Xavier Boissel écrivait sur le sujet : « Il devait reproduire le chemin de fer de la petite ceinture, certains points remarquables de la capitale comme le Champ de Mars, le Trocadéro, la place de l'Etoile et celle de l'Opéra, les Champs Elysées, les grands boulevards ainsi que les gares des Invalides, d'Orsay, de Montparnasse et de Lyon ».
3. Une zone C à l'est de Paris, près des villes de Chelles, Gournay-sur-Marne, Champs-sur-Marne, Noisiel et Torcy afin de représenter une forte concentration d'usines.

Des essais lumineux sur le vrai Champ-de- Mars, observés depuis le troisième étage de la Tour Eiffel eurent lieu. Pour figurer des trains, l'ingénieur prévoit différentes lampes de couleur (blanches, jaunes, rouges) pour simuler la lueur produite par les foyers des locomotives ainsi que des émissions de vapeur...

Si le projet fut très bien étudié, son application se trouva contrariée... si bien que le 11 novembre 1918, seuls quelques sites avaient été construits.

Influence

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, en Grande-Bretagne, sont bâtis des sites *Starfish*, des leurres destinés aux bombardements de nuit allemands. En 1943, certains quartiers de Berlin et de Tokyo sont reproduits sur le schéma similaire dans le désert de l'Utah (USA) pour entraîner les forces américaines. En 1955, dans le désert du Nevada, de fausses villes « Survival Town » (opération *teapot*) furent construites afin d'étudier les effets des dégâts engendrés par les explosions nucléaires.

Toujours pendant la Deuxième Guerre mondiale, en 1944, en Finlande la ville d'Helsinki fut plongée dans le noir alors que des illuminations étaient mises en place en dehors de la ville, afin de tromper l'aviation soviétique lors de ses bombardements nocturnes. En Egypte sous domination britannique, Jasper Maskelyne, à la tête d'un « Magic Gang » au sein de « l'A force » (secteur 9 du Secret Intelligence Service) réussit avec quatorze personnes seulement à dissimuler la ville d'Alexandrie et le canal de Suez grâce à de faux bâtiments et à des jeux de miroirs. Ces derniers aidèrent également les forces alliées avant la bataille d'El-Alamein, trompant ainsi les troupes du Maréchal Rommel en édifiant de fausses voies et diffusant de fausses conversations radio.

Conclusion

L'état-major français a-t-il eu, en premier, l'idée de camoufler une ville aussi importante que Paris afin se soustraire cette dernière aux bombardements aériens de nuit ? Ce projet de titan n'a pas vu complètement le jour avant l'armistice mais l'idée était lancée...

En effet, depuis, d'autres idées survinrent. Suivant les préceptes de Sun Tsu, cette façon de faire a permis

déjà au début du 20^{ème} siècle de se « minder » Guerre de l'Information ou Guerre Electronique.

Et cela procède du même raisonnement.

Pierre-Alain Antoine